

Spiritualité et société

Tous les cinq ans depuis 2014, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publie une «Enquête sur la langue, la religion et la culture» menée auprès de personnes âgées de 15 ans et plus, afin de mettre en lumière divers aspects de ces thématiques. A l'instar des données précédentes, celles de l'édition 2024 sont particulièrement riches d'enseignements. On observe notamment que, malgré la hausse du nombre de personnes se déclarant sans appartenance religieuse, parallèle au recul des membres des Eglises historiques amorcé dans les années 1970, certaines pratiques religieuses restent présentes.



Cette enquête montre qu'en Suisse, la religion et la spiritualité gardent une place significative dans la vie quotidienne. En 2024, environ la moitié de la population leur accorde de l'importance dans l'attitude à l'égard de la nature (52%), face à la maladie (52,3%) ou les moments difficiles de la vie (56,1%) ainsi que dans l'éducation des enfants (45,1%) et près d'un quart dans ses habitudes alimentaires (21,4%). Les croyants se montrent naturellement plus concernés que les non-affiliés, mais même parmi ces derniers, un quart reconnaît leur importance dans les moments difficiles (27%).

Ce rapport précise également qu'en 2023, la Suisse est majoritairement chrétienne puisqu'elle recense 30,7% de personnes de confession catholique romaine et 19,5% de confession évangélique réformée. Les pratiques religieuses et spirituelles – qui peuvent exprimer la religiosité et la spiritualité de la population – sont plus ou moins répandues selon la manière dont elles s'incarnent et varient selon l'appartenance religieuse. Ainsi, si seulement 12,7% de la population fait régulièrement la lecture de livres religieux ou sacré, 39,5% précise prier au moins une fois par mois. Les catholiques romains sont 25,1% à dire qu'ils prient «tous les jours ou presque» et 28,8%, «au moins une fois par mois». Cela indique que, malgré les évolutions sociétales induisant une augmentation du nombre de personnes sans appartenance religieuse (qui était de 35,6% en 2023) et de la diminution constante des pratiques affiliées, la prière reste encore une réalité pour de nombreuses personnes, toutes confessions confondues.

